**LE JOUR, 1951
18 MARS 1951**

PROPOS DOMINICAUX : DANS SA GRACE FLEURIE

Dans sa grâce fleurie le dimanche des Rameaux porte à des pensées profondes. On y trouve cette exaltation magnifique du peuple qui fait la gloire. Le Juste entre dans sa ville en triomphe et sous les palmes. Mais cinq jours après seulement la même foule se résigne ou consent à la mort violente de celui qu'elle a exalté.

Il y a dans notre caractère et dans notre jugement de ces défaillances cruelles. Il y a dans notre cœur de ces faiblesses inhumaines. Il suffit de bien peu pour que le peu nous gagne et la lâcheté avec elle ; pour qu'en nous abandonnant, nous livrions l'objet d'un amour passionné.

Il faut savoir défendre ses amours ; il faut savoir au besoin mourir pour elles. Une vie sans amours, ce n'est pas une vie. Une vie sans courage, est-ce une vie d'homme ?

On s'attache à un être comme à un coin de terre, à une foi comme à une raison de vivre. L'indifférent et le sceptique peuvent avoir la vie commode, ils ne l'ont point belle. Ce qu'ils cultivent, ce ne sont point des amours mais des égoïsmes et des voluptés. Ils fuient devant le malheur comme on fuit devant le devoir, dans cet état de froide panique qui n'est plus que le sec et terrible amour de soi.

On ne mettra pas en doute la bonne foi du peuple ; elle est éclatante. Le peuple est fidèle. C'est sa constance qui est infidèle. C'est la fragilité de la chair qui crie dans les chutes, celle de l'âme dans les abandons.

La leçon des Rameaux va plus loin qu'aucune autre. Elle enseigne toute la vie : la longue patience, l'effort puissant, les acclamations fugitives, la désaffection brutale, l'épreuve enfin et la mort ; et puis la résurrection qui est l'avènement retentissant de la justice.

De toutes les semaines de l'histoire il n'en est pas de plus dense, de plus décisive. Les événements vont à un rythme foudroyant. Il y a là pour le rationaliste même quelque chose d'extraordinaire ; et qui oblige, pour être défini, à l'emploi d'une somme d'adjectifs inaccoutumée : car il faut donner leur figure aux réalités comme aux visages, car il faut donner son nom à la vérité.

Reste cette mobilité déconcertante du peuple, c'est-à-dire de chacun de nous dès que nous devenons la foule ; il faut l'expliquer par la pauvreté du caractère, par l'indigence de la personnalité. Si dans plus d'hommes il y avait l'étoffe d'un chef, elle ne se produirait pas.